

Eglise sans frontières

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Janvier 2020

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Eglise sans frontières

Sommaire

- I Editorial**
Des individus, une communauté
- II-V Eclairage**
Eglise sans frontières
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Toutes les nations à Sion
- VII Le Pape a dit...**
Le courage de l'altérité
- VIII Eglise 2.0**
Port Saint Nicolas
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme:**
Camila Gross Nacheff
- XII Au fil de l'art religieux**
Bronze de Marcel Feuillat
- XIII En marche vers...**
Notre-Dame du Bois
- XIV En famille**
Une année renouvelée par la bienveillance
- XV Une communauté, un produit**
Les bières de l'Abbaye de Saint-Maurice
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Des individus, une communauté

Editorial

PAR NICOLAS MAURY

La pluriculturalité, comme l'explique Thierry Schelling dans l'éclairage du mois, est constitutive de l'Eglise actuelle. Si les papes – du globe-trotter Jean-Paul II à François l'Argentin – passent allègrement par-dessus les frontières, certaines sont encore à faire tomber, même chez nous.

A travers ses nouvelles rubriques, *L'Essentiel* compte y contribuer. En s'ouvrant tout d'abord aux jeunes, à travers des jeux et de la réflexion (p. IX) mais aussi en zoomant sur les femmes engagées qui seront les protagonistes privilégiées, une année durant, d'« Une journée avec » (pp. X et XI).

A travers « Au fil de l'art religieux » (p. XII) et « En marche vers » (p. XIII), la rédaction romande vous emmènera chaque mois à la découverte de sites ou de destinations de pèlerinage, parfois méconnus, à deux pas de chez nous.

Enfin, à travers « Une communauté, un produit » (p. XV), nous ne vous proposerons pas uniquement un parcours gustatif à travers la production de congrégations religieuses, mais aussi de découvrir comment vivent les chrétiens issus de la migration composant la mosaïque de l'Eglise romande actuelle.

Bonne lecture.

En novembre dernier, à Palexpo, les plus de 400 agents pastoraux et prêtres du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg se sont penchés sur le thème de la pluriculturalité. Portugais, Italiens, Sud-Américains et Espagnols, Helvètes, mais aussi Croates, Polonais, Camérounais, Togolais, Congolais, Vietnamiens composent la mosaïque diocésaine et pas seulement en Romandie. Opportunités ou tensions ?



La foi et son témoignage se reçoivent toujours d'un autre.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, DIOCÈSE LGF, DR

Un constat : aucune des communautés catholiques du diocèse de LGF – paroisse, mission, aumônerie, EMS, groupes de jeunes, fiancés, enfants de chœur... – n'est absolument « mono-culture ». Il y a toujours des membres aux origines lointaines... ou au moins d'outre-Sarine ! On parle de Mission portugaise par exemple, mais il faudrait dire « lusophone » car s'y retrouvent également des

Angolais, Cap-Verdiens, Brésiliens. Oui, c'est toujours une histoire de migration, même au sein de groupes apparemment unilingues. Et nous sommes toutes et tous migrants, relisons notre propre histoire de famille.

Un peu d'Helvétie...

La foi chrétienne a été apportée en Romandie, en remontant le Rhône à partir de Lugdunum (Lyon), par



La diversité, une chance selon Patrick Renz.

1 *Sunagò a donné synagogue, qui passe en ekklessia, l'Eglise dont l'ADN est donc... le recueil de l'étranger!*

des marchands: les premiers évêques (ou évêques) à Genève sont Romains, issus de la Grande-Bretagne ou de Strasbourg! L'abbé Jacques Rime, historien, définit les premiers évêques romands comme «des requérants d'asile»! La foi et son témoignage se reçoivent toujours d'un autre, qui plus est «étrange(r)» à mon monde: c'est la nouveauté de la Bonne Nouvelle!

La Suisse, terre de migrations tant internes – les catholiques en pays vaudois sont (re)venus s'y implanter d'outre-Sarine et d'outre-Alpes –, qu'externes (France, Allemagne, Italie majoritairement!) l'est aussi par les chiffres: un tiers des catholiques suisses sont migrants, et même 53% pour le diocèse de LGF! On y compte une septantaine de missions dites linguistiques! «Problème ou chance?» questionne Patrick

Renz, ancien président de *Migratio*, l'organisme de la conférence épiscopale suisse pour l'accompagnement de la migration: «Une chance, of course!» s'exclame-t-il sans ambages. Et on peut élargir le discours migratoire: il s'agit, par devoir évangélique, d'accueillir l'étranger, ou, comme le rappelait Luca Marin, directeur du CIEMI (Centre d'informations et d'études sur les migrations internationales), de «recueillir l'étranger» selon le terme grec utilisé par Matthieu (25, 35), comme l'on fait d'un hôte, d'un parent, d'un ami¹.

Structures

Jadis pensées comme provisoires, les *Missions* ont été érigées dans les chefs-lieux cantonaux dès la fin du XIX^e siècle (à commencer par celles des Italiens) et, plus intensément au cours du XX^e siècle à la suite des grandes guerres: mondiales, froide, du Vietnam...



Eglise sans frontières, le thème d'une rencontre d'agents pastoraux et prêtres du diocèse de LGF.



« Je suis arrivée en Suisse comme Portugaise catholique, et je deviens de plus en plus une catholique portugaise. »

Maria Helena de Freitas Guedes

Or, les accueillis demeurant sur place, y élevant leur famille – en 2020, on baptise la troisième génération! – et y construisant leur avenir, ces Missions doivent devenir fixes dans l'élan du Concile Vatican II (*Gaudium et Spes* 13, *Lumen Gentium* 44, etc.), vers plus d'inculturation, et contraignent les autorités diocésaines à repenser la pluriculturalité qui est constitutive de l'Eglise car « la migration est un signe des temps » indéfectible². Désormais, non plus côte à côte, mais ensemble!

Ensemble mais...

Dans LGF, AD 2000³ veut « risquer l'espérance » et faire « route ensemble », et pourtant, aucune mention de sa pluriculturalité qui caractérise déjà le diocèse alors, si ce n'est en ces termes: « Notre diocèse (...) [de par] sa complexité culturelle (...) est riche d'une diversité qui fait en même temps

sa faiblesse. »⁴ L'interculturel nourrit et peut enrichir les communautés locales d'une présence active et généreuse... malgré un traitement souvent de deuxième classe par les « autochtones ». Les années Schwarzenbach sont encore dans la mémoire des « allophones » les plus âgés, Italiens et Suisses-Allemands en tête...

De la tête au cœur

Les termes de « racisme, xénophobie, frictions, malentendus, discours direct et indirect », sont à thématiser, comme le souligne la théologienne Sœur Marie-Hélène Robert, de l'Université de Lyon, experte en dialogue transculturel. « Il convient d'apprendre le lexique de l'autre patiemment », renchérit-elle. Et Charles Morerod le souligne: mieux qu'un changement de structures, une session de style synodal veut inviter à un changement du cœur et de l'esprit: « La vraie migra-

2 Ce sont *Pastoralis migratorum cura* de Paul VI (1969) et *Erga migrantes* de Jean-Paul II (2004).

3 *Rassemblement du diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg, Neuchâtel de 1997 à 2000 pour le dynamiser synodalement par la mise en œuvre des « attentes et des élans du peuple de Dieu »* (Préface des Actes).

4 p. A9 « III. Et notre Eglise, là dedans? », in: *Actes d'AD 2000*, Imprimerie Saint-Paul, Fribourg, mars 2001.



Assemblée multiculturelle à Renens.



Aucune des communautés n'est absolument « mono-culture ».

5 <http://www.migratio.ch/fr/qui-sommes-nous/mission-et-vision>

tion est celle de la tête au cœur», conclut Jacques Rime. Un voyage, parfois périple, une migration, un « déménagement » intérieur qui incombent tant à l'hôte qu'à l'amphytrion! « Je suis arrivée en Suisse comme Portugaise catholique, et je deviens de plus en plus une catholique portugaise », témoigne sincèrement Maria Helena de Freitas Guedes, agente pastorale à la Mission portugaise du canton de Vaud.

Vraiment plus catholique

Catholique, du grec καθολικός, universel, « tout embrassant »,

exige l'ouverture à l'autre, « le courage de l'altérité », comme aime à le dire le pape François. La Journée du migrant, ou le Dimanche des peuples sont certes des occasions de se rassembler « catholiquement ». Mais ne suffisent pas car ponctuelles. Le travail de la commission *Migratio* consiste notamment à établir « des conditions cadres pour la vie en commun entre personnes d'origine diverse »⁵ dans la durée. Et le fruit d'une telle session commence après et d'abord par une prise de conscience personnelle, avec confiance et humilité – une attitude qui incombe tout spécialement aux responsables d'Eglise à tous les échelons. Un travail pastoral et humain, donc, qui noue défis et difficultés, entrechoque espérances et freinages. Comme le souligne l'experte de saint Paul, Chantal Reynier, « les communautés des origines étaient fortement mixtes à tous les niveaux, cela ne fait pas de doute. » Et donc, rien n'a vraiment changé depuis!

Renouveler l'Eglise ensemble

Et en Valais? Dans sa belle homélie lors de la dédicace de la cathédrale de Sion (13 octobre 2019), Jean-Marie Lovey a invité à construire l'Eglise et à la renouveler, « ensemble, tous, grands et petits, hommes et femmes, jeunes et vieux, laïcs avec nos prêtres ». Il manque – à mon sens – un mot sur la pluriculturalité constitutive des communautés catholiques. Car des exemples d'interculturel existent: à Martigny, la communauté portugaise est accueillie depuis deux ans dans l'église Saint-Michel « pour venir vitaliser de sa présence la messe de 9h30 » et apporte « sa ferveur et son enthousiasme » selon leur site web; la foire de Sainte-Catherine, « incontournable à Sierre » et à l'origine fête de la communauté germanophone; le curé d'Anniviers est également le chapelain de la communauté polonaise; la commission diocésaine pour le tourisme demande que soient traduits dans les principales langues de nos hôtes des textes de l'ordinaire de la messe et des livres liturgiques (sites, feuillets à disposition dans les églises...).

Toutes les nations à Sion (Michée 4,1-3)

« C'est alors que Jérusalem concrétise ce que son nom signifie : ville de la paix. »

François-Xavier Amherdt

CE QU'EN DIT LA BIBLE



C'est en Sion, la colline de Jérusalem, que doivent se rassembler l'ensemble des nations.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

Dans de grandioses visions eschatologiques – tournées vers la fin des temps – les prophètes Michée (4, 1-3) et Isaïe (2, 1-5) annoncent pour Israël ce que l'Eglise est appelée à réaliser : l'ensemble des nations se rassemblent en Sion, la colline de Jérusalem ; elles affluent vers la montagne de la ville sainte où Dieu a assuré sa présence grâce au temple de pierre ; le Seigneur joue le rôle d'arbitre entre les peuples, il exerce la justice et le jugement en associant au salut tous les êtres de bonne volonté ; il fait couler la Loi comme un fleuve et sa Parole comme un torrent, pour que les barrières de races, d'ethnies, de classes sociales ou de religions soient anéanties. Et c'est alors que Jérusalem concrétise ce que son nom signifie : ville de la paix, lieu du *shalom*, quand les épées sont transformées en socs de charrues et les lances en faucilles pour la moisson !

Si l'Eglise est, comme l'affirme la constitution de Vatican II, la « lumière des nations », *lumen gentium* en latin, c'est pour constituer le signe et le moyen de l'union des êtres humains avec Dieu et les uns

avec les autres (*Lumen gentium*, n. 1). Selon la perspective biblique, il ne saurait donc y avoir de frontières dans l'Israël nouveau, ni en Suisse entre cantons, entre diocèses, entre communautés locales et missions linguistiques, ni entre notre pays et l'Union européenne, ni avec les catholiques, les chrétiens, les croyants et les chercheurs de sens à travers le monde.

C'est ce que vient de rappeler la grande session pastorale du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg à Palexpo en novembre dernier. Comme les multiples voyages du pape François à travers la planète, récemment en Thaïlande et au Japon. Désormais, le temple de Dieu est le corps du Christ et la chair de chaque personne humaine. La paix est le signe du Royaume, dans l'Esprit Saint qui ne connaît ni murs ni frontières. Elle est à bâtir non seulement pour la fin des temps, mais dès aujourd'hui, là où nous évoluons, dans l'humanité de 2020. L'an nouveau s'ouvre comme un espace pour la réconciliation à accomplir.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

En 2015, pour son Message pour la Journée mondiale des migrants (18 janvier), le pape François avait titré: « L'Eglise sans frontières, mère de tous ».

Dans l'esprit de la Pentecôte, l'Eglise, écrit-il, se doit d'annoncer que Dieu est amour à tous les peuples, diffusant dans le monde entier « la culture de l'accueil et de la solidarité ». Il rappelle que l'accueil de l'étranger est un commandement biblique... qui peut être mis à mal par des catholiques (individus ou communautés) qui expriment leurs suspicions et préjugés vis-à-vis de l'autre venu d'ailleurs, voire leur méfiance et hostilité... On peut se tenir prudemment à distance des plaies du Seigneur, dit-il en paraphrasant *Evangelii gaudium* (n. 270)...

Soulignant le caractère multiculturel des sociétés contemporaines, le Pape y voit un encouragement pour l'Eglise « à assumer des nouveaux engagements de solidarité, de communion et d'évangélisation ».

Notez l'ordre: d'abord solidarité – attitude aconfessionnelle – puis communion – forcément celle des différences, dans le respect mutuel de leur autonomie mais enrichie par l'interaction entre elles – et finalement évangélisation – le travail de tout-e baptisé-e: annoncer le Christ, aimer (et faire aimer) le Christ, et servir (et apprendre à faire servir) le Christ, ou plutôt comme le Christ, les autres qui en ont besoin.

Favoriser la culture de la rencontre

L'attitude de base est celle qui favorise la culture de la rencontre avant tout. Le fait migratoire, passé ou récent, aide « à élargir les dimensions d[u] cœur [de l'Eglise] pour manifester sa maternité envers la famille humaine tout entière », conclut-il.

Commençons par regarder dans notre propre communauté, assemblée liturgique, groupe paroissial ou équipe de collègues en ministère, combien pluriculturels nous sommes *de facto*, et comment nous sommes toutes et tous filles et fils de migrants! Ce n'est qu'une question de dates dans l'histoire...



Le Pape voit dans la société multiculturelle un encouragement pour l'Eglise.

PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTO: DR

«*Port Saint Nicolas*», voilà un nom original pour le premier site internet paroissial! Depuis plus de 20 ans, une toute petite équipe de catholiques convaincus continue de faire de ce site un endroit agréable pour que chacun puisse *y accoster pour refaire ses forces avant de repartir*.

Comment est-il devenu un port international?

A l'origine, en 1995, alors que son utilisation d'internet n'est pas encore très répandue, le www n'a que cinq ans, deux personnes se lancent dans l'aventure: Philippe le prêtre et Jim le technicien... Au départ, c'était un site de présentation de l'église Saint-Nicolas de la paroisse de banlieue parisienne La Queue-en-Brie et de ses travaux de rénovation, dans l'espoir d'attirer quelque mécène. Il est bien sûr né un jour de fête patronale le 6 décembre.

En 1997, le P de PSN quitte la paroisse pour devenir le «Port», ce qui transforme la paroisse en «Eglise sans frontières». Tout y est fait pour que l'internaute s'y sente bien tout en éveillant



Port Saint Nicolas, un bel exemple d'inculturation dans le monde actuel.



Le site portstnicolas.org

sa curiosité par de belles photos et un vocabulaire «ouvert sur le monde» à la place du «jargon ecclésial». Un réel coup de génie de Jim!

Qu'y trouve-t-on?

De par sa longue expérience, l'équipe a compris l'importance d'offrir avant tout des contenus à portée internationale plutôt que locale et pour nourrir la réflexion plutôt que pour communiquer ponctuellement. C'est ainsi que l'on peut visiter le phare (la Parole de Dieu), le chantier naval (la liturgie), la plage (l'évangélisation), la place du village (les débats à propos de la vie citoyenne et de la place des chrétiens dans la cité), prendre le pont (œcuménisme et interreligieux), s'appuyer sur le rocher (la prière), voguer sur un catamaran (la détente), prendre un verre au bar de la Marine (coups de gueule et potins du sacristain) et observer les goélands (témoignages).

Faites-y escale, cela en vaut la peine!

Parce que c'est un beau témoignage d'une Eglise en sortie, un bel exemple d'inculturation dans le monde actuel. Port Saint Nicolas, ce sont des chrétiens fiers de leur identité catholique parce qu'ils vivent leur aventure sur le net dans l'ouverture à tous!



Bons vœux pour l'année 2020



P	E	E	R	E	I	M	U	L
A	S	E	E	I	O	J	S	I
I	S	D	N	T	S	P	S	E
X	E	O	C	I	O	E	I	U
E	R	U	O	M	U	H	L	C
T	D	C	N	A	R	R	E	C
N	N	E	T	A	I	N	N	A
A	E	U	R	I	R	E	C	C
S	T	R	E	E	E	V	E	R

Accueil
Amitié
Douceur
Humour
Joie
Lumière
Paix

Rencontre
Rêve
Rire
Santé
Silence
Sourire
Tendresse

Barre dans la grille les mots de la liste horizontalement et verticalement.
Tu découvriras encore un autre vœu de neuf lettres pour la nouvelle année.

Bonne année et bonne chance !

Question d'enfant

Si Dieu nous a créés à son image, pourquoi sommes-nous si différents ?

Etre créé à l'image de Dieu ne signifie pas être sa copie. Dieu, personne ne sait à quoi il ressemble. Par contre Jésus nous dit qu'il est Père et que nous sommes tous ses enfants. Un enfant ressemble à ses parents sans leur être conforme en tout point. Avec Dieu, c'est pareil : nous lui ressemblons, parce qu'il nous donne la capacité d'aimer comme il nous aime. Nos différences sont autant de trésors qui manifestent son amour. A nous de les cultiver.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Lors d'une messe, une maman et Pascal, son enfant de cinq ans, écoutent la prédication d'un père capucin. Celui-ci, fort d'une barbe impressionnante, avec sa bure brune, arrose l'assemblée de paroles fortes, accentuées par des gestes aussi démonstratifs qu'expressifs. Le petit Pascal prend peur devant une telle démonstration de force et se serre contre sa maman. Tout à coup, le père capucin, emporté par son élan, avec son bras, fait apparaître le cordon de sa bure au-dessus de l'ambon. Pascal, paniqué, se tourne vers sa mère : «Maman, on décampe ! Il s'est détaché !»

PAR CALIXTE DUBOSSON



Sa tâche implique de multiples contacts téléphoniques.

Temps forts d'une journée

- 8h30** ▶▶▶ Arrivée à l'évêché et gestion des affaires courantes.
- 9h40** ▶▶▶ Pause «obligatoire» permettant aux collaborateurs de se voir au moins une fois dans la journée.
- 11h30** ▶▶▶ La théologienne file préparer le repas de ses enfants.
- Après-midi:** Consultation dans son cabinet dédié à la relation d'aide.

Mgr Morerod », affirme-t-elle encore. Ce qui implique de nombreux contacts téléphoniques et courriers électroniques dont elle se charge dès le moment de son arrivée à l'évêché, à 8h30, et cela jusqu'au moment de la pause «obligatoire» de 9h40 dans la salle à manger du rez-de-chaussée. « Cette pause me permet de transmettre des choses à faire à la chancellerie ou à l'administration et nous donne l'occasion d'être tous réunis au moins une fois dans la journée », détaille-t-elle. Camila Gross Nachef ne met pas uniquement à profit sa formation théologique, mais aussi une riche expérience en tant que praticienne de la relation d'aide, « l'écoute active de personnes ayant des difficultés personnelles ou dans leurs paroisses fait aussi partie de mon rôle ». Cette manière de communiquer respectueuse et non jugeante est une des nombreuses facettes de sa personnalité.

Des post-it par milliers

L'anticipation, qui suppose une consommation astronomique de post-it en est une autre. Elle désigne une table proche de son bureau sur laquelle sont éparpillées des dizaines de missives. Sur chacune d'elle, un petit carré jaune avec quelques lignes manuscrites. « Sur cette table je dépose le courrier de la journée que je prétraite pour l'évêque », indique la secrétaire en désignant les petits feuillets jaunes. « Mgr Morerod est très indépendant, mais je m'occupe tout de même de faire un premier tri, en lui suggérant des actions pour lesquelles il peut répondre par "oui" ou par

"non". Il faut être rapide avec lui », décrit-elle en souriant. Un regard circulaire au reste de la pièce permet de constater une décoration hétéroclite mêlant saintes représentations et peintures profanes épinglées çà et là. « Notre administrateur se charge de décorer notre bureau », juge-t-elle bon de préciser dans un sourire. Elle ajoute que les objets insolites aperçus lors de la visite viennent aussi de lui. Sur le coin de son bureau, une photo-portrait de l'évêque est posée. Il a les mains ouvertes, et chacune d'elle est calée derrière ses oreilles en signe d'écoute.

La place d'être femme

L'ouverture et l'écoute définissent bien la personnalité des deux évêques, Charles Morerod et Alain de Raemy, selon la théologienne. Elle donne l'exemple de la naissance de son troisième enfant, « J'ai pu, après le congé maternité, prendre mon fils au bureau, l'y allaiter ou le changer ». Camila Gross Nachef ne se sent pas uniquement reconnue en tant que mère, mais également en tant que femme. Il est 11h30, juste avant de filer préparer à manger pour ses enfants, elle ajoute encore, « Nous (les femmes, ndlr) avons un rapport de complémentarité et de liberté avec les deux évêques. Nos avis sont écoutés et pris en considération. » Un modèle dont le reste de l'Eglise devrait parfois s'inspirer ? « La foi passe beaucoup par les femmes et il existe vraiment une manière féminine d'être à Dieu », affirme-t-elle. Camila Gross Nachef conclut que, pour elle, « sans la femme, il n'y aurait tout simplement pas d'Eglise ».

Bronze de Marcel Feuillat

(Eglise Saint-Joseph Lausanne)

AU FIL DE L'ART RELIGIEUX

PAR AMANDINE BEFFA

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église Saint-Joseph de Lausanne a été construite dès 1936 dans un quartier en plein développement. Aujourd'hui, la paroisse rassemble plus de 80 nationalités et s'étend sur les communes de Lausanne, Prilly et Renens.

Bâtie dans le contexte du renouveau de l'art sacré en Suisse romande, elle possède un riche programme iconographique faisant appel à certains des artistes prolifiques de l'époque comme Paul Monnier et Marcel Feuillat.



L'orfèvre genevois nous propose une scène dépouillée.

Les fonts baptismaux surmontés d'un bronze de Feuillat sont particulièrement remarquables.

Apprécier l'instant

L'orfèvre genevois nous propose une scène dépouillée: ici, pas de foule, de désert ou de colombe. Nous savons ce qui se passe après, ce que signifie le geste dans l'ensemble du ministère de Jésus, mais l'artiste nous suggère que ce n'est pas encore le moment de s'y intéresser. Il nous propose plutôt de prendre le temps d'apprécier l'instant.

Les postures, les visages légèrement inclinés, les yeux clos et la disposition des mains, nous disent beaucoup. A Jean-Baptiste qui hésite: «C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi» (Mt 3, 14), Jésus répond: «Laisse faire maintenant: c'est ainsi qu'il convient d'accomplir toute justice.» (Mt 3, 15) En représentant des attitudes si humbles, si intérieures, Feuillat semble signifier cet accomplissement de la volonté de Dieu. Nous pouvons y voir une invitation à vivre ce «maintenant de Dieu» et à nous demander: et nous, qu'avons-nous à faire pour accomplir sa volonté?

Notre-Dame du Bois (FR)

Le grand circuit passe
par Romont et l'Abbaye
de la Fille-Dieu (où Marguerite
faisait sa retraite annuelle).
Comptez 4 heures.



La chapelle est située non loin
de Siviriez.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS
PHOTO: CATH.CH

La canonisation de Marguerite Bays, le 13 octobre 2019, fut l'occasion de découvrir les lieux qui étaient chers à cette couturière passionnée par le Christ et les pauvres. Vous marcherez dans les collines fribourgeoises au milieu de paysages bucoliques.

Parcours « Petit circuit » :
1h30 à pied

1. **Commencez par la visite de l'église paroissiale de Siviriez**, dans laquelle sont présentes les reliques de Marguerite. Vous vous garerez facilement sur le parking.

2. **Rejoignez La Pierra et découvrez sa maison natale**, particulièrement sa chambre ornée des objets et tableaux qui lui étaient chers. Dans le couloir de cette maison, la couturière accueillait les enfants pauvres et les villageois qui venaient lui demander conseil. Profitez de l'abri du pèlerin, il offre table et chaises mais aussi souvent des petits gâteaux (confectionnés par une habitante du village) et de quoi préparer des boissons chaudes.

3. **Poursuivez vers Notre-Dame du Bois**, une charmante chapelle mariale que fréquentait Marguerite le dimanche, entourée des enfants dont elle s'occupait. En sortant de la ferme paternelle prenez à gauche et marchez tout droit pendant 20 minutes. C'est un havre de paix, dans lequel vous pourrez admirer une Vierge couronnée de style baroque dont Marguerite se sentait très proche.

4. **Pour rentrer au village de Siviriez** en quittant Notre-Dame du Bois, prenez la route en face de l'entrée, où est indiqué « pèlerinage de Marguerite Bays, petit circuit ». Il fait une boucle et longe la voie de chemin de fer. Au milieu du village, près de l'église, se trouve une grotte dédiée à la Vierge Marie, elle se situe sur le chemin que Marguerite empruntait quotidiennement pour se rendre à la messe.



Marguerite fréquentait cette charmante chapelle mariale le dimanche.

Une année renouvelée par la bienveillance

Dire du bien fait du bien. Voilà une belle résolution à vivre en famille en ce début d'année pour aider chacun à donner le meilleur de lui-même.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

PHOTO: PXHERE

Petit test. Combien de paroles bienveillantes adressez-vous à vos enfants ou à votre conjoint par jour? On a tous en tête d'abord ce qui agace ou fait mal: une chambre pas rangée, des heures perdues devant l'ordinateur ou au foot, le manque de tendresse... Si nous n'y prenons garde, les reproches s'enchaînent et deviennent contagieux. Et pourtant cet adolescent qui provoque, cet enfant trop turbulent, ce conjoint qui fuit un peu trop la vie familiale dans ses loisirs, n'ont-ils pas des qualités et des talents qui méritent d'être soulignés?

La parole de bénédiction – qui dit du bien – est indispensable en famille. A l'image de celle du Père des cieux, elle donne vie, fortifie, fait grandir et apporte la joie. Il ne s'agit pas de flatter nos proches avec naïveté ou démagogie, mais

de souligner ce qui en eux est beau, juste et vrai. Voilà une excellente façon de leur faire prendre conscience de leur valeur pour nous. «Hugo, qui était facilement coléreux à dix ans, s'est apaisé quand nous avons cherché à souligner ses qualités en famille», reconnaît Augustin son père.

Le résultat d'un choix intérieur

La patience n'est pas naturelle quand les contrariétés se renouvellent. La bienveillance résulte d'un choix intérieur, et les dons de l'Esprit Saint l'amplifient. Si nous l'invoquons, petit à petit, il change nos cœurs de pierre en cœurs de chair, capables de miséricorde et d'émerveillement.

La capacité à bénir résulte d'un choix de vie radical présenté déjà dans l'Ancien Testament: «*Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant Yahvé ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à Lui; car là est ta vie.*» (Dt 30, 19-20)

Mgr Georges Chevrot, auteur et prédicateur spirituel, disait: «*Délivrons-nous de cette maladie du dénigrement. Sans renoncer à notre esprit critique quand c'est nécessaire. Obstinons-nous à considérer ce que les autres ont de bon et font de bien.*»



Les qualités de chacun méritent d'être soulignées.

Les bières de l'Abbaye de Saint-Maurice

Découvrez la bière de l'Abbaye en vidéo



st-augustin.ch/blog/les-bieres-de-labbaye-de-saint-maurice/

Point de vente

Boutique de l'Abbaye de Saint-Maurice, commerces locaux et régionaux dans un premier temps puis nationaux.

Infos:

www.biere-stmaurice.ch



Le chanoine Olivier Roduit, Céline Darbellay et Benjamin Levaux présentent les trois bières de l'Abbaye.

PAR PASCAL ORTELLI

PHOTO: CATH.CH

Si fraîche et déjà chargée d'histoire! Après 1500 ans de tradition vinicole, l'Abbaye de Saint-Maurice lance sa propre gamme de bières, les seules produites en Suisse qui soient vraiment... d'Abbaye!

Des bières de haute inspiration

Les trois bières produites dans une ancienne cave à vin datant de 1244 évoquent chacune un moment clé de l'histoire du lieu:

- une amitié sincère avec la **Can-dide** (du nom du compagnon de Maurice, signifiant « pur » en latin), une bière blanche dont la levure a été prélevée sur un parchemin de 1319;
- la fondation du monastère avec la **DXV** (515 en chiffres romains), une bière d'abbaye triple, riche et fruitée;
- l'incendie de 1693 avec la **Febbris**, une bière ambrée aux arômes de noisette et de malt

grillé, qui insiste sur la ferveur du lieu où la foi, malgré les obstacles, ne s'éteint jamais.

La marque, en véritable ambassadrice de l'Abbaye, transmet un véritable esprit de partage et de fraternité, nous invitant à suspendre la course du temps pour s'ouvrir à soi et aux autres.

Une brasserie dotée de valeurs

Grâce à l'impulsion d'un confrère bavarois, les chanoines se lancent dans l'aventure en créant en mars 2019 une société anonyme, dirigée par Céline Darbellay. La production qui table sur 600'000 bouteilles par an est confiée à Benjamin Levaux, un maître brasseur belge, passionné et rigoureux. Les revenus dégagés par l'entreprise détenue à 100% par l'Abbaye contribueront à consolider une situation financière délicate, à soutenir les missions ainsi que des projets à caractère social, environnemental, culturel et cultuel.

Croire, mais en quoi ?

Albert Rouet

Que signifie croire dans un monde qui n'est plus séparé en deux, d'un côté le profane et ses contingences matérielles et de l'autre le sacré et ses préoccupations spirituelles ? De quoi peut témoigner la foi chrétienne dans une société où « la Bourse est devenue un temple et le foot une grande messe » ? C'est à cette question essentielle que se confronte Albert Rouet, ancien archevêque de Poitiers. Dans un climat où l'indifférence massive à l'égard de la religion suscite l'exaltation identitaire, Albert Rouet propose de vivre la foi chrétienne dans des gestes quotidiens désirables, c'est-à-dire bons pour vivre.

Editions de l'Atelier, Fr. 31.90



Vivre sa jeunesse autrement

Joseph Gotte

Joseph Gotte est un jeune communicant chrétien de 22 ans. Il a créé en 2016 le blog « Vivre sa jeunesse autrement » au travers duquel il exhorte les jeunes de son âge à vivre leurs « jeunes » années sainement. Dans ce livre, il aborde tous les défis auxquels sa génération est confrontée : l'image de soi et les réseaux sociaux, les relations amoureuses, l'engagement humanitaire, la vie spirituelle. Il n'hésite pas à évoquer aussi des zones d'ombre de sa vie qui sont celles de nombreux adolescents, comme le climat difficile de ses années de collège, sa lutte pour sortir de la pornographie. En bref, un témoignage qu'il faut s'empresser d'offrir à tous les jeunes en quête d'encouragements, de repères et de modèles.

Editions Première Partie, Fr. 22.-

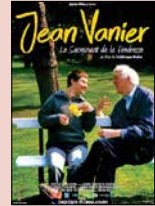


Jean Vanier, le sacrement de la tendresse

Frédérique Bedos

Ce film rend hommage à Jean Vanier, fondateur de l'Arche et humaniste. Promis à une brillante carrière militaire, ce fils de gouverneur général du Canada fait le choix de mettre sa vie au service des plus faibles. Le message de Jean Vanier bouscule les tabous et rend hommage à la vulnérabilité. 90 minutes de tendresse et d'espoir en compagnie d'un être d'exception.

Jupiter-Films, Fr. 30.-



Jean-Paul II : « N'ayez pas peur »

Dobbs - Fiorentino

Rome, 13 mai 1981... Au milieu de la foule rassemblée place Saint-Pierre, Jean-Paul II est victime d'un attentat qui choque le monde entier. Entre la vie et la mort, le Pape, transféré à l'hôpital Gemelli, se remémore les moments forts de sa vie et de son pontificat. Premier Pape d'origine d'un pays du bloc de l'Est, Karol Wojtyla sera témoin et acteur des événements qui ont marqué une grande partie du XX^e siècle : il aura vécu l'occupation nazie, les révélations sur l'horreur des camps et notamment celui d'Auschwitz... Evêque de Cracovie sous le communisme, il prendra parti pour les ouvriers opprimés. Pape, il voyage sur tous les continents et rassemble des foules gigantesques. Une BD pour se souvenir de ce Pape qui a changé l'histoire.

Glénat/Cerf, Fr. 25.-



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Compléments à l'éclairage



Sommaire

02	Editorial
03	Eglise
04	Culture
05	Formation
06	Culture
07	Décanat
08	Décanat
I-VIII Cahier romand	
09-11	Agendas
12	Vie des paroisses
13	Zoom sur...
14	Livre de vie
15	Horaires – Adresses
16	Méditation

L'Eglise est donc
catholique!

PAR L'ABBÉ PHILIPPE AYMON
PHOTO: PIXABAY

Catholique, un mot tout simple qui résume le thème annoncé pour ce numéro du magazine paroissial: « "Eglise sans frontières", dans la diversité des âges, des nationalités, des cultures, des langues... »

Dans l'antiquité les dieux étaient ceux d'une nation: les dieux d'Egypte n'étaient pas ceux des Grecs ou des Romains, ni des Helvètes ou des Gaulois. Certaines divinités étaient associées à une profession: Mithra, dont on a retrouvé un lieu de culte à Martigny, était une divinité dont les fidèles étaient obligatoirement des militaires. Dionisos était le dieu de la vigne, du vin et de l'ivresse mais pas des cultivateurs d'abricots.

Mais la religion chrétienne est la première à s'adresser à tous les humains, à être véritablement catholique. Ce mot d'origine grecque signifie: « **universel** », s'adresse donc à la diversité des âges, des nationalités, des cultures, des langues et ceci depuis l'exhortation adressée par Jésus: « **Allez! De toutes les nations faites des disciples: baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.** » (Mt 28, 19)

Mais cette mission destinée à l'universalité du genre humain, par laquelle tout un chacun est appelé à faire partie du Peuple de Dieu, n'est que le deuxième aspect de la « catholicité » de l'Eglise. Le premier, le plus essentiel, affirme non pas un aspect géographique ou sociologique, mais théologique. Il recouvre la totalité et l'intégralité de la foi et des moyens de salut dont l'Eglise est dépositaire, ce qui la qualifie à juste titre de « catholique ».

Annoncer le second en oubliant le premier de ces deux aspects, ne serait pas très « Catholique », ce serait la considérer comme une ONG, la réduisant à sa dimension sociologique. Or l'Eglise rassemble des hommes de toutes cultures **dans** la plénitude de la foi; ne l'oublions pas à l'heure de la mission!

Pour aller plus loin, on lira avec grand profit le *Catéchisme de l'Eglise catholique* au N° 748ss « Je crois à la Sainte Eglise catholique » et plus particulièrement au N° 830ss « l'Eglise est catholique ».

P.-S.: Et j'allais oublier: toute l'équipe pastorale du décanat de Sion vous souhaite une bonne et heureuse année 2020!

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury, tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20
CCP 17-631382-8
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Prê d'Amédée 20, 1950 Sion
Tél. 027 322 28 60

Equipe de rédaction

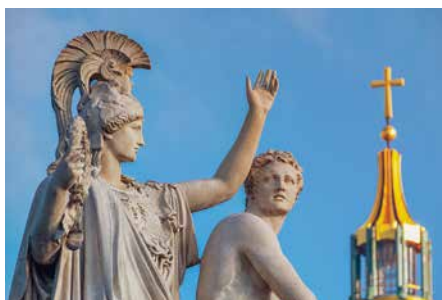
Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Charly Monnet, David Roduit,
Jean-Hugues Seppey

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture *Le couvent des capucins de Sion, les matières en harmonie.*

Photo: OT Sion



Des dieux païens au Dieu de Jésus-Christ.

Sommaire

02	Editorial
03	Secteur
04-05	Secteur
06	Secteur
I-VI	Cahier romand
07	Secteur
08-09	Secteur
10	Secteur
11	Agenda
12	Prière
	Infos utiles
	Adresses

« Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire »

TEXTE ET PHOTO PAR LYNDA OBI

« Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire », écrit saint Paul en remémorant son naufrage sur l'île de Malte. C'est sur ce passage des Actes des Apôtres, chapitre 28, que les chrétiens de Malte et Gozo ont invité tous les chrétiens à réfléchir lors de la prochaine « Semaine de prière pour l'unité de tous les chrétiens », qui aura lieu du 18 au 25 janvier 2020.



En l'an 60 ans après J.-C., le navire de saint Paul s'échoue sur l'île de Malte. Malgré les événements éprouvants et périlleux que saint Paul a dû affronter, il a su garder confiance en Dieu, il savait que Dieu prenait soin de lui. Les insulaires ont d'ailleurs fait preuve d'une grande amabilité envers les naufragés.

En cette Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, faisons preuve d'hospitalité. Accueillons les chrétiens des autres confessions, rencontrons-les, écoutons-les, partageons d'agréables moments. Les divergences engendrent parfois des frontières, de la défiance, un repli, voire de l'indifférence. Rapprochons-nous, non seulement en prenant part à des événements œcuméniques, mais aussi en saisissant cette opportunité pour nouer des liens d'amitié.

Faisant partie du comité « Elles y croient », groupe de femmes issues des différentes Eglises d'Aigle, j'invite toutes femmes chrétiennes à venir nous rejoindre, samedi 25 janvier 2020, 18h à l'Armée du Salut. Au programme de cette soirée œcuménique, des mini-conférences, de la musique, des ateliers, des échanges. Écoutons-nous, rencontrons-nous et accueillons la richesse de notre prochain.

Groupe de femmes issues des différentes églises d'Aigle qui ont à cœur de réunir les femmes de leur communauté.

**Samedi 25 janvier 2020
à 18h00 à l'Armée du Salut**

Entrée gratuite - collecte à la fin

Talks	Ateliers
“Foi et Nutrition”	Photo langage
“Foi et Danse”	Bible Art Journaling
“Foi et Espérance dans la souffrance”	Danse orientale
	Nouer des foulards

Collation

Soyez toutes les bienvenues !

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle, tél. 024 466 23 88

E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Abonnement

Annuel: Fr. 40.- | CCP 18-25238-2

Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,

Ollon, Roche et Villars/Gryon

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Photo: Studio Massy



L'Eglise se trouve partout sur la terre puisque sur chaque continent se trouvent des chrétiens qui prient, qui célèbrent le Christ ressuscité et vivant.

Le titre de *L'Essentiel* de ce mois est évocateur. Alors que certaines personnes veulent verrouiller les frontières de leurs Etats et tout contrôler, on nous parle de l'Eglise sans frontière. N'y aurait-il aucune limite à l'Eglise ?

**PAR LE CURÉ ALEXANDRE BARRAS
PHOTO : ANNE-MARIE MAILLARD**

Tout d'abord il faut nous entendre sur le mot Eglise. Ce mot qui signifie « assemblée » nous rappelle que l'Eglise est la communauté des croyants. Tous les baptisés constituent l'Eglise du Christ, le peuple de Dieu. Avec ce simple préambule nous constatons que l'Eglise se trouve partout sur la terre puisque sur chaque continent se trouvent des chrétiens qui prient, qui célèbrent le Christ ressuscité et vivant. C'est la réponse au désir de Jésus que sa Parole et sa présence rayonnent partout et ceci sans aucune frontière de langue, de race, de peuple ou de nation. L'Evangile est universel. Le Seigneur est venu sur la terre pour sauver tous les hommes et les femmes du monde sans exception. C'est ce que nous rappelle le temps de Noël que nous venons de fêter. Le Verbe se fait chair et il a habité parmi nous. Il s'est incarné pour donner au monde la paix, la vie, la réconciliation.

Cependant, pour revenir à la question posée au début de mon propos, oui il y a une limite à l'Eglise, cette limite c'est moi ! Puisque l'Amour ne s'impose pas mais se propose, s'offre, je puis donc le refuser, le rejeter. En mettant une frontière à mon cœur et à mon intelligence, je ne permets pas à Dieu de venir me visiter pour faire en moi sa demeure. Je refuse de me laisser aimer et patiemment changer. Comme il est dur de se laisser transformer, de quitter ses mauvaises habitudes, ces certitudes souvent erronées pour embrasser la Vérité ! Mais notre Seigneur ne désespère pas. Il attend sans se lasser que j'ouvre, un peu, ma porte à sa présence. Abattons nos frontières intérieures pour laisser toute la place au Roi des rois, au Seigneur des seigneurs.

Bien à vous frères et sœurs sans frontière.

Pompes funèbres Barras S.A. Crans-Montana

Barras Willy - Chalet la Baraka - 3963 Crans - Tél. 027 481 28 16

Collaborateurs:	Lens	Emery Michel et Jean-François	079 310 50 80 / 079 212 31 21
	Randogne-Mollens	Crettol Jean-Pierre	027 481 14 42 / 079 830 46 33
	Chermignon	Barras S.A. - Permanence	079 221 12 93

Sommaire

- 02 **Editorial**
- 03 **Rencontre**
L'abbé Zuber nouveau doyen
du décanat d'Ardon
- 04-05 **Généralions**
« Eglise sans frontières »
dans notre secteur pastoral
- 06 **Enfants**
- 07 **Détente**
Mot caché
Le clic du mois
- 08 **Formation**
Eloge de la lenteur
- I-VIII Cahier romand**
- 09-13 **Vie des paroisses**
Au livre de vie
- 14 **Horaire des messes**
Adresses
- 15 **Agenda :**
ce mois dans vos paroisses
- 16 **Méditation**

Isaïe, le prophète
de l'espoir!

PAR ROMAINE CARRUPT
PHOTO: DR

**Le Temple sera une maison de prière
pour tous les peuples.**

« Je les ferai venir sur ma montagne sainte.
Je les remplirai de joie dans ma maison de
prière. J'accepterai les sacrifices et les dons
qu'ils m'offrent sur l'autel. Oui, on appel-
lera ma maison Maison de prières pour
tous les peuples. » (Isaïe 56, 7)

Il y aura plus de justice, les guerres
n'existeront plus, il n'y aura pas d'exclus,
les larmes et les peurs, les inquiétudes
laisseront place à la joie et au bonheur
du Vivre ensemble. Nous serons tous en
Dieu et Dieu en nous.

« **Il n'y a pas de fron-
tières pour l'amour de
Dieu, pas de frontière
pour l'Eglise. A tous les
peuples, il a versé son
amour dans les cœurs. »**

Il n'y a pas de frontières pour l'amour
de Dieu, pas de frontière pour l'Eglise.
A tous les peuples, il a versé son amour
dans les cœurs. Il veut faire de nous ses
fils et ses filles par Jésus Christ! Il veut que
nous soyons saints et saintes. Que tous
les peuples, toutes les nations quelles que
soient leurs cultures, se fréquentent, se ren-
contrent et s'aiment. Il n'y a pas de fron-
tières pour vivre dans l'unité et l'amour du
Christ. La culture du Royaume des cieux se
dessine et vient habiter nos vies afin de ne
former qu'une seule Lumière des Nations.
Celle du Christ qui est la Vérité et la Vie. Il
viendra le temps de renverser les barrières
et les banalités, de renouveler l'intelligence
à l'écoute de la Parole de Dieu. Ainsi nous
pourrons conjuguer notre caractère et la
mentalité du Christ pour manifester un
style de vie conforme à celui du Royaume
des cieux.

Unifier est difficile, mais l'Esprit Saint tra-
vaille auprès des humains afin que chacun
puisse prier son Dieu avec amour et chas-
ser la peur de l'autre.

**A long terme nous sommes appelés à
démolir les frontières pour porter notre
vision de l'Eglise vers un Nouvel Espoir.**



IMPRESSUM

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Pascal Coudray, Olivier Thurre, Isabelle Vogt,
Marie-Paule Dénéreaz, Aimé Riquen

Responsable local

Laetitia Willommet, 079 377 38 64
laeti.willo@outlook.fr

Réception des articles

info@paroisses-coteaux.ch

Administration

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro Femmes de diacres en pleine lumière

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez un abonnement
à un ami hors canton ou à vos proches!
Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch
Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-
Magazine en ligne: Fr. 20.-

Photo couverture

L'abbé Léonidas entouré de la communauté rwandaise.
Photo: Olivier Thurre

Site du secteur

www.paroisses-coteaux.ch

Camp communautaire du 30 juin au 6 juillet 2019 à Sète

TEXTE ET PHOTO

PAR MADELEINE CODEMO-PAHUD

L'été dernier nous étions 69 à participer à un camp communautaire, intergénérationnel et multiculturel, organisé par Jean-Daniel et Elisabeth Schneeberger. Intergénérationnel: de 4 à 87 ans. Multiculturel: la plupart des participants étaient originaires d'Erythrée, de Suisse, mais aussi d'Asie ou d'Amérique du Sud.

Au menu le matin: méditation; petit déjeuner du cœur; animé par les participants; message du pasteur Jean-Daniel; temps de réflexion en petits groupes; jeux de rôles; rallye; prières et chants.

L'après-midi nous étions libres de choisir une activité: balade au Mont Saint-Clair ou le long de l'étang de Thau; musée Georges Brassens; tour en bateau sur les canaux de la ville ou plage.

Le mercredi plusieurs excursions dans l'arrière-pays nous étaient proposées: le village de Saint Guilhem-le-Désert, les grottes de Clamouse; la descente en canoë sur l'Hérault; la ville d'Aigues-Mortes, sa tour Constance et ses salines.

Le fil rouge de cette année était: «la confiance». Ce thème a été choisi par une jeune participante. Avant le camp, les participants se sont rencontrés et ont pris le temps de poser de multiples questions sur ce thème qui ont été reprises durant le camp. Autour de trois axes: la confiance en soi, la confiance aux autres et la confiance en Dieu.

Avant de faire confiance à une personne inconnue, nous avons réalisé ensemble qu'il était important de prendre du temps pour réfléchir, de faire preuve de discernement, de poser des limites parfois, afin de ne pas se laisser envahir.

Lors d'une «trahison», il est nécessaire d'en parler, de manifester de l'attention pour rétablir la communication. Si la personne ne change pas son comportement à notre égard, alors il faut trouver une juste distance, tout en gardant le dialogue.



Une joyeuse partie de l'équipe œcuménique qui a participé à cette semaine de vacances à Sète.

Il peut être utile, aussi quand des relations de confiance ont été blessées ou trahies, de demander l'aide d'une tierce personne (thérapeute, médiateur-trice, etc.)

Nous avons approfondi différents textes bibliques qui nous éclairent dans nos relations humaines et nous guident sur le chemin de la confiance, tout en nous donnant aussi des outils pour nous protéger dans des situations difficiles, où la confiance a été trahie: Psaume 139, Matthieu 14. 22-33, Matthieu 18.15-20, Jean 2. 14-19, Ephésiens 6.10-20...

Enfin, si nous prenons la peine de nous ouvrir à Dieu, nous pouvons lui confier nos joies, nos peines, les bonnes relations, mais aussi les moins bonnes en toute confiance, tout en restant prudents et vigilants.

Ces camps sont une chance pour notre ville, des liens d'amitié se tissent entre les générations et les diverses cultures. Nous comprenons mieux ces familles émigrées qui sont venues dans notre pays et qui prennent part au camp. Leur foi naturelle nous fait chaud au cœur. Je crois qu'ils se sentent accueillis et font preuve d'une grande motivation, afin de s'intégrer au mieux.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

ÉGLISE

PAR L'ABBÉ DAVID RODUIT, DÉLÉGUÉ À L'ŒCUMÉNISME POUR LE DÉCANAT
PHOTO: DR



L'Eglise évangélique
mosaïque.

Depuis plus de 110 ans se déroule chaque année une **semaine de prière pour l'unité des chrétiens**. Dans notre hémisphère nord, elle est célébrée du 18 au 25 janvier, durant la semaine précédant la fête de la conversion de l'apôtre saint Paul. Cette année, ce sont les chrétiens de Malte qui ont préparé les documents de réflexion et de célébration autour du thème « Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire » (Actes 28, 2; en souvenir du naufrage de saint Paul marquant l'arrivée de la foi chrétienne dans ces îles).

Pour notre décanat, une célébration commune de prière pour l'unité sera célébrée le **mardi 21 janvier à 19h30 au Temple protestant de Sion**. Elle réunira la paroisse protestante de Sion, les paroisses catholiques du décanat de Sion, l'Eglise évangélique mosaïque (anciennement « Stadtmission »), l'Eglise évangélique apostolique, la paroisse orthodoxe saints Georges et Maurice ainsi que l'Eglise adventiste.



Matthias Radloff, pasteur de L'Eglise évangélique
mosaïque

semaine de prière pour l'unité des chrétiens

mardi
21
JANVIER 19h³⁰ temple protestant de Sion



**s'accueillir
les uns les autres**



CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

Cette année, la table ronde œcuménique propose une démarche supplémentaire de rencontre avant la célébration de l'unité. **Ainsi les différentes communautés ecclésiales se rendront visite durant les rassemblements dominicaux.** En ce qui concerne notre décanat, une délégation catholique est invitée au Temple protestant à Sion pour la célébration du dimanche 19 janvier, tandis qu'une délégation de l'Eglise mosaïque sera accueillie avant la messe du même dimanche à l'église de Saint-Léonard. Cette démarche vise à conscientiser chaque fidèle de l'existence d'autres chrétiens à leurs portes ainsi que de la nécessité de prier pour l'unité de ceux pour qui le Christ a donné sa vie et qui se réclament de lui. Il n'y aura pas d'intercommunion sacramentelle vu que celle-ci n'est pas permise, nos conceptions de foi notamment sur l'eucharistie étant malheureusement encore différentes, mais gageons que grandisse ce jour-là une vraie communion fraternelle en Christ!

Les personnes intéressées à faire partie de la délégation catholique en visite à la paroisse protestante peuvent s'inscrire en téléphonant à la cure de Saint-Léonard au 027 203 22 05.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, 18-25 janvier 2020

« Voir au-delà »

TEXTE PAR LA PASTEURE E. ZBINDEN

PHOTO: DR

Voici l'histoire d'êtres humains qui affrontent la force d'une tempête sur le chemin maritime les emmenant vers leur destin. Ils se battent contre les éléments, endurent la clémence surprenante de soldats et finissent exilés sur une île éloignée de tout. Ce périple, qui nous semble étrangement familier et actuel, se déroule il y a plus de deux mille ans, lorsque Paul, à sa propre demande, est conduit à Rome pour comparaître devant l'empereur.

Durant son voyage, Paul et ses suivants s'échouent sur l'île de Malte, devenant ainsi des réfugiés. L'accueil qu'ils y reçoivent est loin de ce que les réfugiés modernes peuvent expérimenter de nos jours. Dans le livre des Actes (28, 2), Paul nous relate, « ses habitants nous traitèrent avec une très grande bienveillance: comme la pluie s'était mise à tomber et qu'il faisait froid, ils allumèrent un grand feu autour duquel ils nous accueillirent tous. » Ils trouvent face à eux un formidable élan d'humanité et d'hospitalité avant même qu'il puisse y avoir une considération de leurs différences d'origine et de culture.

Quel rappel incroyable nous est offert cette année encore par la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens: voir au-delà de ce qui marque notre différence, pour plutôt voir ce qui nous rapproche avant tout: notre humanité! Le naufrage de Paul nous invite à réajuster notre regard, à rester ouvert à l'autre et ainsi vivre au plus près le salut de Jésus offert pour tous. Que cette semaine de prière puisse continuer à marquer notre ouverture et notre accueil à celui qui vient à nous, dans la paix et l'amour de Dieu.



Dans notre secteur:

Dimanche 26 janvier 2020, à 19h, à l'église de Courtepin, la prière œcuménique mensuelle du 4^e dimanche, s'inscrira dans le cadre élargi de la prière universelle pour l'unité des chrétiens. Quelle que soit votre confession, venez nous rejoindre pour partager la paix et l'amour de Dieu.

Peinture Fraîche
 B.K.
 Béal Keller
 Rte de la Gare 28
 1785 Cressier
 Tél. 079 219 16 40
 E-mail: peinture.fraiche67@gmail.com

Auberge de la Gare
 Famille Riedo
 1785 Cressier (FR)
 Tél. 026 674 21 96
 TARTE FLAMBÉE
 Tous les jours dès 18h. Egalement à l'emporter.
 Chambres à louer • Douche-WC-TV • 2 salles pour banquet

M. HAYOZ SA
 M. Hayoz
 Maîtrise fédérale
 Carrelages et revêtements
 1785 CRESSIER • ☎ 026 674 17 20 • Fax 026 674 37 20
 E-mail: www.carrelage-hayoz.ch

MULLER ET FILS S.A.
 Menuiserie - Ebénisterie
 Agencement - Parquets
 Maîtrise fédérale
 1785 Cressier / FR
 Tél. 026 674 13 83
 Natel 079 204 26 87

« Eglise sans frontières » dans notre secteur pastoral

Partir à la découverte de quelques « communautés » originaires d'autres pays du monde actives dans nos paroisses, tel est le voyage auquel nous vous invitons. Peut-être en connaissez-vous d'autres et pourriez-vous nous faire partager vos expériences dans un prochain journal ? Nous avons posé les questions suivantes : Pouvez-vous nous présenter votre communauté en quelques mots ? Quelles sont vos fêtes religieuses principales ? A quelles occasions vous rencontrez-vous ? Avez-vous des contacts avec la paroisse où vous vivez ?

PAR ISABELLE, MARIE-PAULE ET OLIVIER

Communautés de langue portugaise, l'abbé Jose Vilas

L'aumônier et prêtre Jose Vilas ne compte pas ses heures au service des neuf communautés portugaises en Valais. Messes, mariages, ensevelissements et baptêmes et aussi fêtes mariales en portugais ont régulièrement lieu dans différents villages et villes de notre canton.

Les personnes de notre secteur peuvent se rendre à la chapelle de Châteauneuf Sion pour entendre une messe dans la langue portugaise et rejoindre la communauté portugaise en unité avec la paroisse de St-Guérin. En ce qui concerne les préparations aux sacrements pour les enfants, le prêtre tient à ce qu'elles restent dans les paroisses pour favoriser l'intégration dans le lieu de vie.

Des groupes de jeunes tels que *Chama Vive* (photo) témoignent de l'enthousiasme et du dynamisme des communautés portugaises. Leur collaboration avec le diocèse et les paroisses locales se passe harmonieusement.

Certaines paroisses font parfois appel à elles pour organiser des fêtes mariales avec procession aux flambeaux, comme lors du centenaire de Notre-Dame de Fatima en 2017. Les ressortissants du pays où ont eu lieu les apparitions de Fatima au début du XX^e siècle savent exprimer leur dévotion à Marie avec une ferveur toute particulière.

Pour tout renseignement sur les activités et les horaires : Jose Vilas Boas 078 676 77 74 ou jocavibosa@gmail.com



Le groupe Chama Vive (Flamme vivante) et leur aumônier, Jose Vilas.

Communauté chrétienne rwandaise de Suisse, l'abbé Léonidas Uwizeyimana



La communauté rwandaise de Suisse romande a accompagné l'abbé Léonidas lors de son installation à Chamson.

fête nationale du Rwanda, célébrations des sacrements, décès ou messes de familles organisées en début de chaque année. La messe y est principalement célébrée et chantée dans notre langue maternelle.

Nous essayons de nous intégrer autant que possible dans notre paroisse comme bénévoles. Certains font partie de conseils de communauté, d'autres laïcs et prêtres sont même mandatés par l'évêque pour différents services en Eglise.

En bref, malgré de nombreux points d'interrogation pour une insertion continue, nous continuons à vivre avec persévérance notre identité chrétienne. Un grand merci pour la solidarité chrétienne dans l'Eglise suisse.

La communauté chrétienne rwandaise de Suisse est composée d'étudiants, de réfugiés, de résidents ayant reçu la nationalité suisse. Le Rwanda est un tout petit pays avec une seule langue, le Kinyarwanda, ce qui facilite la reconnaissance et les rencontres.

Le Rwanda a été évangélisé par les missionnaires Pères Blancs du cardinal Lavignerie. Nous célébrons donc les mêmes fêtes religieuses que l'Eglise universelle. Depuis que la Sainte Vierge, Mère du Verbe de Vie, est apparue à Kibeho (au sud), les baptisés du pays lui vouent une grande dévotion qui transparaît sur notre communauté rwandaise aujourd'hui: on ne peut célébrer la messe sans entonner un chant à Marie, afin qu'elle intercède pour nos populations en faveur de la paix.

En Suisse, les occasions de rencontres sont nombreuses: anniversaires, jubilés,

Communauté albanaise à Vétroz, Mme Palina Melfi

Notre communauté se réunit 3 ou 4 fois par année à Vétroz, le samedi soir, pour une messe célébrée par un curé qui vient de Lucerne, suivie d'un apéritif dînatoire. Ça nous permet de garder le contact, car on est finalement tous plus ou moins cousins. Il y a dix familles de base, arrivées du Kosovo en 1989, gérées par un « chef ».

On est une famille nombreuse, sept frères et sœurs. On croit beaucoup à la Vierge. Ma sœur et mon beau-frère vont tous les dimanches à Padre Pio à pied depuis Vétroz, et nous y allons aussi quand nous pouvons. Nous ne le connaissions pas, mais nous avons appris à le connaître au fur et à mesure que nous lui demandions de l'aide.

Nous avons plusieurs fêtes: la Saint-Antoine (*Nua, prénom de mon papa*) le 19 janvier, l'occasion d'un repas de famille chez ma maman; *Zoya*, la Vierge, prénom de ma sœur, en septembre; le 15 août, grande fête familiale chez ma grande sœur avec un pèlerinage, par exemple à Derborance. Au Kosovo, neuf jours avant, on fait une procession de 1h30 depuis notre village jusqu'à la Vierge *Zoya* de *Letnize*. Elle fait des miracles, un peu comme à Lourdes. Enfin on fête bien sûr Noël et Pâques. Chaque dimanche de Carême toute la famille va en pèlerinage à Longeborgne et fait le chemin de croix. C'est comme une tradition, donner à nos enfants ce qu'on a vécu.

Une grande famille aux premiers bancs de l'église, ça se remarque! Nous aimons bien participer aux soirées de louange à Conthey. Tous les dimanches, après la messe, les enfants font un vœu et allument un cierge. Et en cas de coup dur, ils ont le réflexe de faire une prière. Je suis contente d'avoir pu leur transmettre ça.



Enfant et servants de messe entourent le curé albanais.

Une Eglise sans frontières



PHOTO: DR

Le billet de Pascal Desthieux, vicaire épiscopal

«L'accueil de la communauté hispanophone nous ouvre vers l'extérieur, cela nous dynamise et nous donne de l'élan», a déclaré le président du conseil de paroisse lors d'un reportage de TV Onex sur la kermesse de Saint-Martin. Les paroisses du Plateau ont accepté généreusement d'héberger la paroisse de langue espagnole à la suite de l'incendie du Sacré-Coeur. Les voici récompensées de leur accueil.

Alors que va se tenir dans notre canton, en ce mois de novembre, la session pastorale diocésaine qui traitera de la mission de l'Eglise, sacrement d'unité, qui dépasse les barrières culturelles de ses membres, il est bon de faire le point sur nos missions linguistiques. A Genève, la moitié des fidèles qui se rendent à la messe vont dans les missions linguistiques. La paroisse de langue portugaise organise le catéchisme pour près de 1500 enfants et jeunes, la mission italienne est dynamisée par l'arrivée des jeunes familles de scientifiques du CERN, la messe du dimanche midi de la communauté polonaise est également très fréquentée. Une des paroisses les plus dynamiques de Genève est Saint John XXIII qui ras-

semble les anglophones d'une centaine de pays. Cette paroisse renouvelle un tiers de ses membres chaque année! Et il y a régulièrement des messes pour les catholiques de langue hongroise, croate, slovaque, vietnamienne, sans oublier les messes de la communauté africaine, et celles qui sont célébrées dans d'autres rites: maronite pour les Libanais, grec-catholique pour les Ukrainiens.

C'est le dynamisme de Genève, ville internationale, que l'on retrouve particulièrement dans notre Eglise: les catholiques à Genève viennent de partout! Et c'est également le cas dans nos paroisses francophones: ayant le bonheur de célébrer régulièrement à la basilique, je rencontre des paroissiens originaires d'Afrique, des Philippines, d'Amérique latine, etc.

Il n'y a pas d'étrangers dans l'Eglise! Que nos communautés paroissiales et nos missions linguistiques continuent d'être des lieux privilégiés d'accueil, de protection, de promotion et d'intégration*! Heureux sommes-nous de vivre dans une Eglise sans frontières!

*Cf. Message du pape François pour la Journée des migrants et des réfugiés 2019.

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

Espace documentation du Centre œcuménique de catéchèse

L'équipe de l'Espace documentation accueille toute personne intéressée par la catéchèse pour tout conseil, recherches, prêts de matériel et de documents pour enfants, adolescents, adultes.

Notre espace change d'apparence selon les périodes liturgiques ou en fonction d'événements mis en valeur. Venez découvrir ces animations et vous rendre compte de la richesse de nos ressources.

Nous vous proposons plus de 10'000 documents:

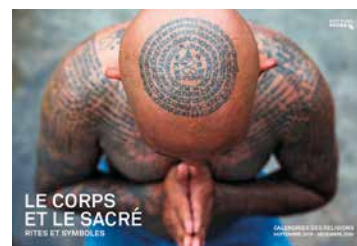
Livres, y compris propositions catéchétiques et méthodologies de catéchèse, partitions musicales / DVDs: films cinéma, documentaires, animation, courts-métrages, théâtre et dossiers pédagogiques / Jeux, CDs audio, kami-shibais, photolangages, revues / Malle au trésor contenant différents objets pour l'animation / Proposition de célébrations et d'animation / Man Hû: coffrets pour la narration d'un texte biblique / Figurines bibliques avec accessoires et narrations / Marionnettes.

Rue du Village-Suisse 14, 1205 Genève, +41 22 807 12 61, +41 22 807 12 62
espace.documentation@coec.ch, coec.ch

Calendrier interreligieux 2019-2020

PHOTO: ÉDITIONS AGORA ET REUTERS/ATHIT PERAWONGMETHA

Commandes:
calendrier@interreligieux.ch
Fr. 15.- l'exemplaire,
dès 10 exemplaires Fr. 12.-,
dès 50 exemplaires Fr. 10.-.



Rappel

Le catholicisme espagnol et la mystique, entre la fin du Moyen Age et le siècle des Réformes

5, 12, 19, 26 novembre, 10h15-12h, Uni Bastions B012

«Notre monde a-t-il cessé d'être chrétien?»

7, 14, 21 novembre, 18h15-19h30, Uni Bastions B 111

Trajan Dèce (249-251), empereur : restaurateur du bon vieux temps par vocation, par accident persécuteur des chrétiens

19 novembre, 18h15-19h, Uni Bastions – B101

Empereur romain (248-251), né vers 201 à Budalia, en Pannonie inférieure, près de Sirmium (auj. Sremska Mitrovica, Serbie), mort en juin 251 à Abrittus, en Mésie (auj. Razgrad, Bulgarie). Si les origines de Dèce, surnommé Trajan, sont inconnues, on sait qu'il est sénateur et consul avant d'accéder au trône. Vers 245, l'empereur Philippe l'Arabe lui offre un commandement sur le Danube. C'est là qu'en 249 Dèce se laisse proclamer empereur. Après avoir tué Philippe lors d'un combat près de Vérone, Dèce s'attaque aux Goths, qui ont traversé le Danube et envahi la Mésie et la Thrace. L'affrontement final de cette campagne, qui se déroule dans les marais d'Abrittus à Dobroudja, en juin 251, sonne le glas de Dèce, qui y trouve la mort avec son fils Herennius. Pendant son absence de Rome, Dèce a choisi le futur empereur Valérien pour diriger le gouvernement, mais Trébonien Galle (251-253) est son

successeur immédiat. Avant le règne de Dèce, la persécution des chrétiens dans l'Empire est locale et sporadique, mais vers le début de janvier 250, l'empereur se met à l'organiser de façon systématique. Il émet un décret ordonnant à tous les citoyens d'effectuer un sacrifice religieux en présence de commissaires. Un grand nombre de chrétiens défient le gouvernement, ce qui coûte la vie aux évêques de Rome, de Jérusalem et d'Antioche. Beaucoup d'autres sont arrêtés. La répression ne fait que consolider le mouvement chrétien, car l'opinion publique condamne la violence du gouvernement et applaudit la résistance passive des martyrs. Dèce met en œuvre une persécution plus méthodique des chrétiens, qui reprendra en 303 sous le règne de Dioclétien. Au début de 251, quelques mois avant la mort de Dèce, les chrétiens cessent d'être persécutés. (universalis)

Dieu(x) modes d'emploi: les dieux s'invitent à Genève

Jusqu'au 19 janvier 2020, PALEXPO

Cet automne, la Cité de Calvin accueille l'exposition « Dieu(x), modes d'emploi », un voyage pédagogique et artistique dans l'univers des religions. Une exposition gratuite s'adressant à tous les publics, où dialoguent prestigieuses pièces de musées, humbles objets du quotidien, photos, vidéos, musiques et installations artistiques. Et même une pièce de théâtre.

Une exposition sur les religions qui ne traite ni de théologie ni d'histoire, mais plutôt de la pratique religieuse contemporaine. On y croise les trois religions du Livre (judaïsme, christianisme et islam), les religions asiatiques (bouddhisme, hindouisme, taoïsme) et l'animisme, de l'Afrique à l'Océanie en passant par les Amériques.

L'exposition présente l'expérience religieuse dans ce qu'elle a d'universel (ses interrogations) et de particulier (ses multiples pratiques), en abordant la religion dans une perspective de laïcité. A la fois savante et artistique, « Dieu(x), modes d'emploi » fait découvrir la grande diversité mais aussi les ressemblances que présentent les pratiques religieuses au travers de près de 200 objets, de pièces de collec-

tion et de photographies, d'installations multimédias et d'enregistrements d'entrevues. Une vraie pièce de théâtre jouée au cœur de l'exposition vient compléter le tableau.

« Dieu(x), modes d'emploi » répond à un constat d'évidence: le retour en force de la religion en Europe à la faveur de la mondialisation des moyens de communication et des mouvements migratoires, mais aussi, sans doute, de l'effondrement des grandes idéologies qui ont fonctionné en Occident comme des religions de substitution.

Or, dans cette Europe largement sécularisée, où la religion est devenue l'angle mort de sa civilisation, les sociétés d'accueil sont dans l'incapacité de se mesurer à ce phénomène. Pour ce faire, il est urgent de fournir aux citoyens, notamment aux jeunes générations, des clés de compréhension afin de préserver cohésion sociale et vigueur démocratique dans une société pluriconfessionnelle et destinée à le rester.

Horaires:

<https://www.expo-dieux.ch/>
infos-pratiques

Hors-les-murs

PHOTO: EVENEMENTS.PAYOT.CH

Où en est l'être humain que nous sommes et vers quoi va-t-on ?

11 novembre,

Cercle Condorcet-Voltaire
du Pays de Gex et de Genève

Conférence de Marc Atallah, docteur ès lettres-maître d'enseignement et recherche à l'Université de Lausanne, directeur de la Maison d'Ailleurs (Yverdon)
Se considérer comme les femmes et les hommes issus des Lumières, ça nous plaisait bien! MAIS...
Aujourd'hui, ces lumières en voie d'extinction laissent nos regards d'arrière-garde face à un grand basculement qui nous dépasse, nous déplaît souvent et nous laisse relativement impuissants face à des questions cependant essentielles pour chacun.



Pourtant – même si nous tentons de résister – nous sommes insidieusement confronté(e)s à des modèles selon lesquels, dans une soumission quasi aveugle à la technologie, nous sommes amenés à penser, réagir, nous comporter parce que c'est ainsi qu'il « faut être et vivre ».

Il n'y a pas que les robots qui sont des machines!

Transhumanisme, intelligence artificielle, bricolage génétique, etc. Que penser de cette course folle et algorithmique pour soi-disant améliorer l'humain, sans même savoir ni comment ni vers quoi?

Entre ceux qui croient en la résilience généralisée et d'autres qui adhèrent à la collapsologie (là où tout s'effondre), Marc Atallah nous proposera des clin d'œil vers d'autres dimensions, ENTRE IMAGINAIRE ET SOLIDE RÉALITÉ.

Novotel de Ferney-Voltaire :
accueil, 19h15 | Conférence: 19h45
Dîner-débat avec conférence:
membres 26 € – Non membre 28 €
Info: cerclecondorcetvoltaire@gmail.com
www.condorcet-voltaire.org